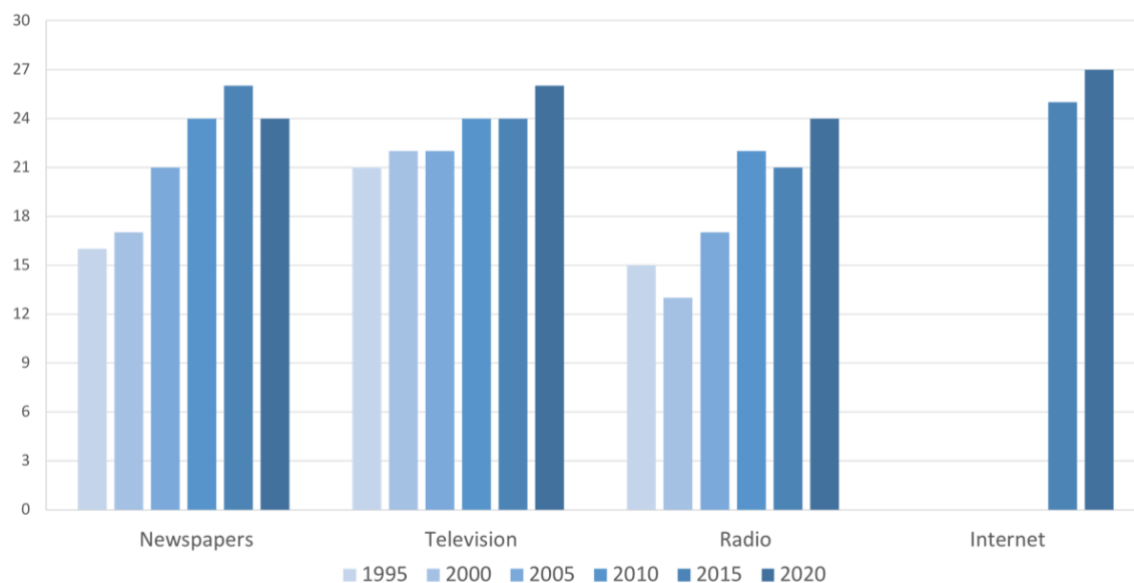




Quels progrès pour l'égalité des sexes dans l'actualité 25 ans après Beijing ?

Résultats préliminaires. Présence générale des femmes dans les nouvelles. 1995-2020



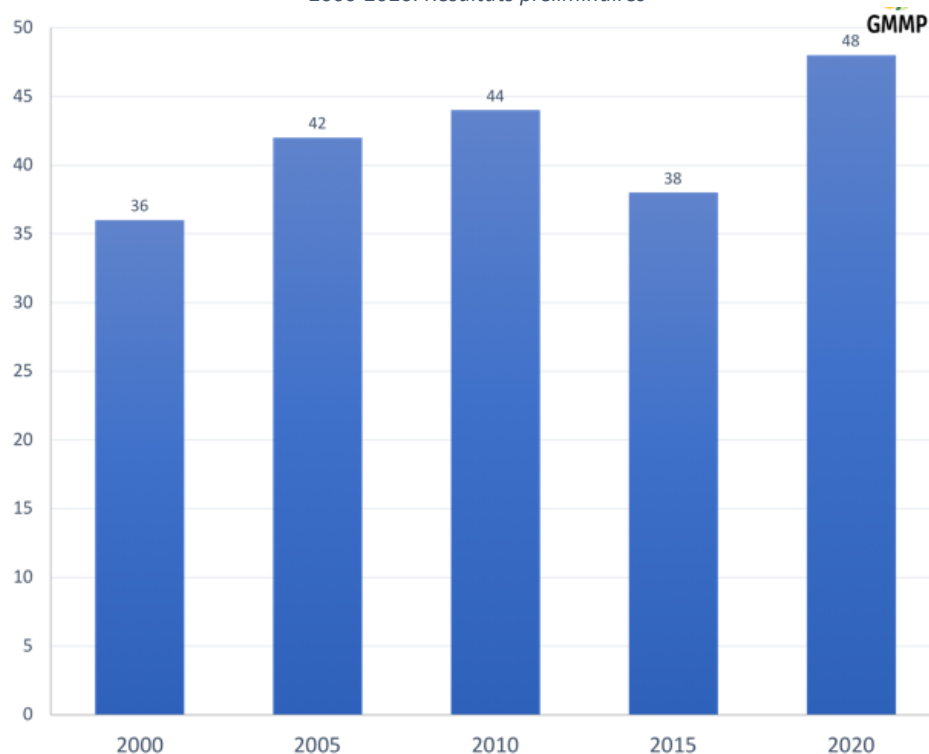
Résultats préliminaires du GMMP 2020

Points forts

L'échantillon de médias étudiés pour le GMMP 2020 a été prélevé dans un environnement d'information mondial qui s'était habitué au nouveau coronavirus. La pandémie était la nouvelle mais pas l'unique nouvelle. Lors de la journée mondiale de monitoring du 29 septembre, les reportages s'étaient diversifiés pour refléter une variété de thèmes similaire à celle observée dans les années pré-Covid-19.

Des plafonds de verre semblent s'installer sur certains indicateurs importants d'égalité des sexes dans les médias d'information, tandis que d'autres sont en train de grimper. Les cinq dernières années ont vu de petits changements progressifs vers la parité dans les sujets et les sources (les personnes qui figurent dans les nouvelles), en particulier dans les informations télédiffusées, au même temps, le rythme du changement reste glacial. Il y a eu des progrès significatifs vers la parité dans la proportion de reportages rapportés par des femmes et de ceux rapportés par des hommes à la télévision, actuellement, 48% des actualités télévisées sont rapportées par des femmes. (Graphique 1)

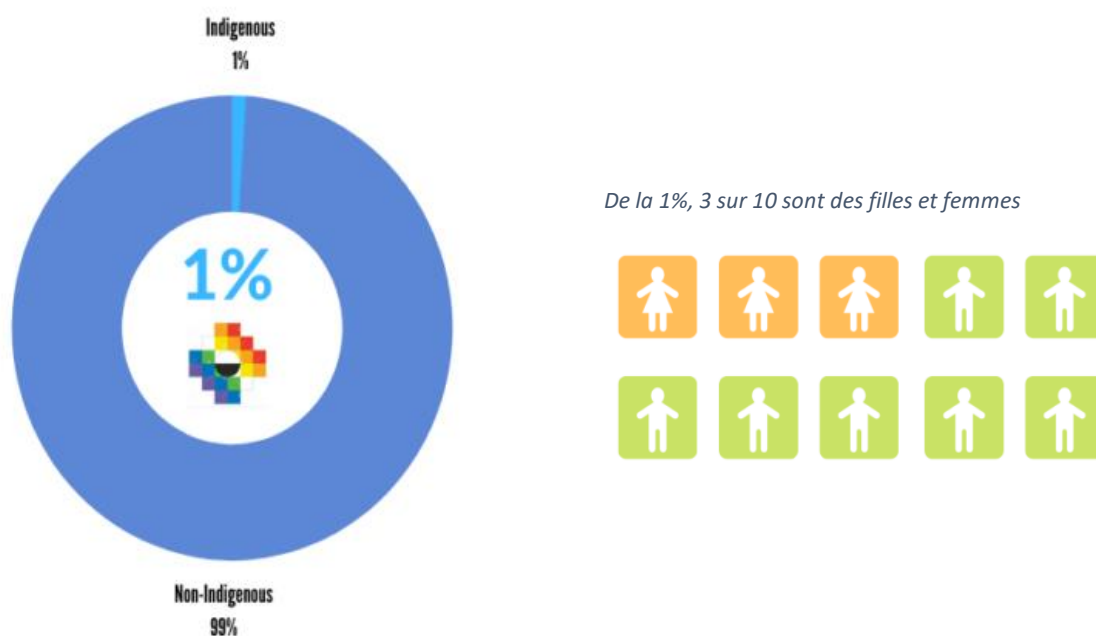
Graphique 1 : % des reportages à la télévision rapportés par les femmes.
2000-2020. Résultats préliminaires



Vingt-cinq ans après la quatrième Conférence mondiale sur les femmes (Beijing), les médias d'information restent loin d'être des espaces inclusifs pour les femmes, les femmes vulnérables et les groupes historiquement marginalisés. En Amérique latine, les peuples autochtones ne représentent que 1% des sujets et des sources (personnes vues, entendues ou évoquées) dans les reportages télévisés alors qu'ils sont 8% de la population de la région. (Graphique 2)

Sur cette maigre proportion, seulement 3 sur 10 sont des femmes. Dans les informations télévisées européennes, les personnes âgées de 80 ans et plus représentent moins de 1% des sujets et des sources et, parmi eux, un peu moins de 28% sont des femmes.

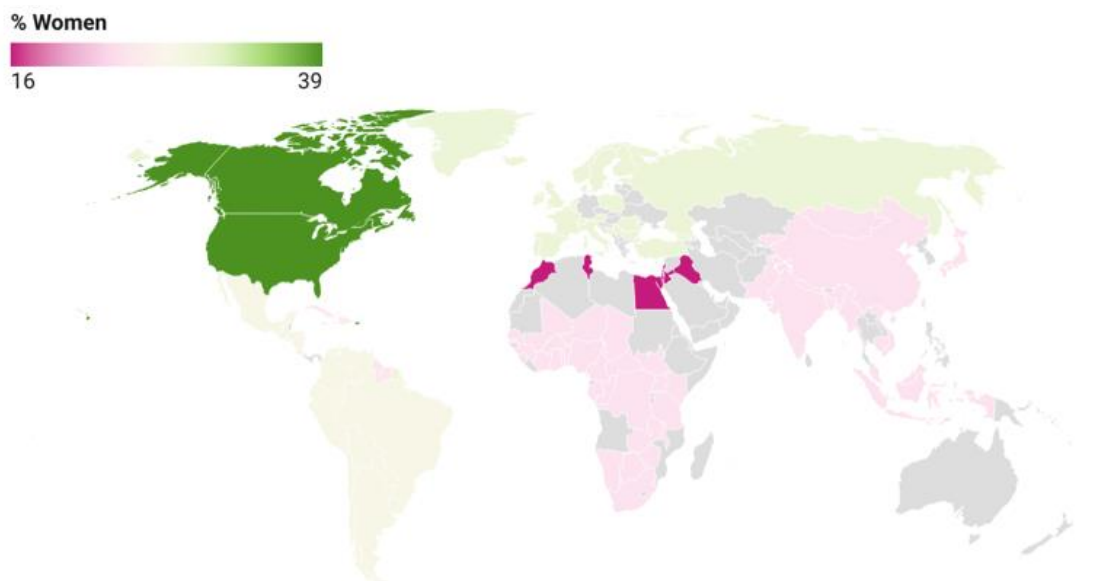
Graphique 2. Peuples autochtones dans les reportages télévisés en Amérique latine



Le Covid-19 a présenté l'occasion d'enquêter sur les dimensions sexospécifiques des informations lors d'une pandémie mondiale. Un reportage sur 4 est lié à la pandémie, par exemple, des informations sur la montée des inégalités sociales et économiques dues au nouveau coronavirus.

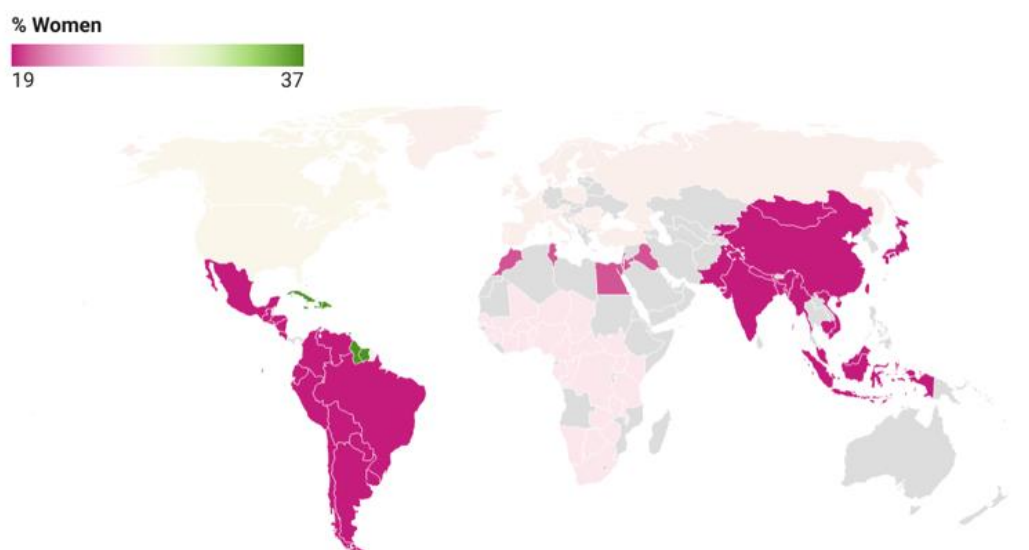
Graphique 3.

Personnes que figurent dans les nouvelles non-Covid sur l'Internet



Source: GMMP 2020 Preliminary results | www.whomakesthenews.org | • Created with Datawrapper

Personnes que figurent dans les nouvelles non-liées au Covid-19 sur l'Internet

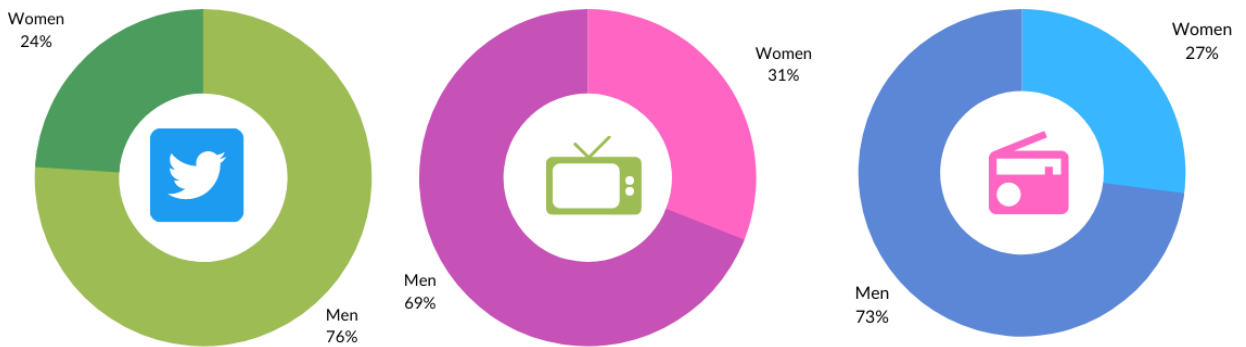


Source: GMMP 2020 Preliminary results | www.whomakesthenews.org | • Created with Datawrapper

Sur Internet, les femmes sont moins visibles dans les reportages liés au Covid-19 que dans les actualités non-Covid, en particulier en Amérique latine et en Asie. (Graphique 3). Ce n'est que dans les Caraïbes que le contenu d'actualités publié sur le Web semble mieux performer dans les articles liés au Covid-19 sur cet indicateur.

À la télévision, la proportion de femmes sujets et sources se situe juste au seuil de 30% dans les informations liées au Covid-19. Il semble que l’augmentation fulgurante de l’audience de la télévision dans de nombreux pays au cours de Covid-19 ait apporté une nouvelle importance à la télévision en tant qu’espace de visibilité des femmes sur les questions relatives à la pandémie. À la radio également, l’écart entre les sexes dans les sujets et les sources dans les nouvelles liées au Covid-19 est nettement plus étroit que les modèles GMMP jusqu’en 2015. (Graphique 4)

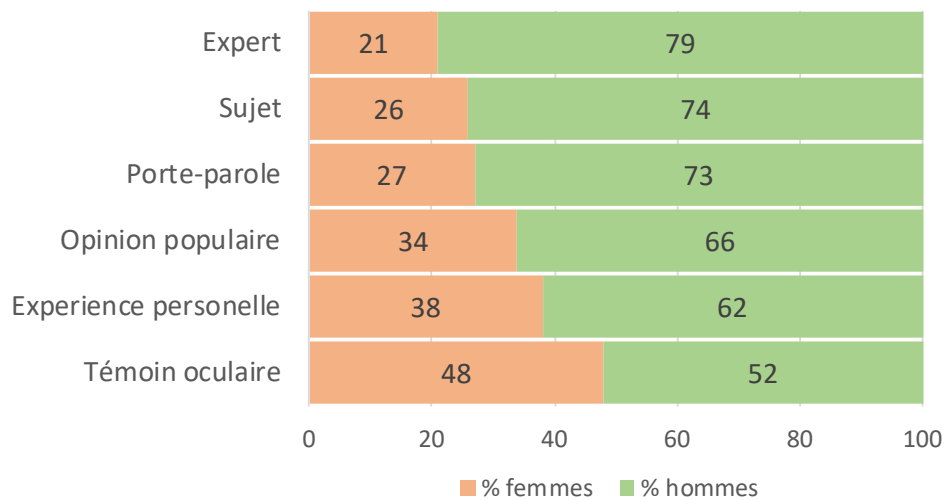
Graphique 4. Personnes dans les nouvelles liées au Covid-19, par médium



Source: 2020 Global Media Monitoring Project

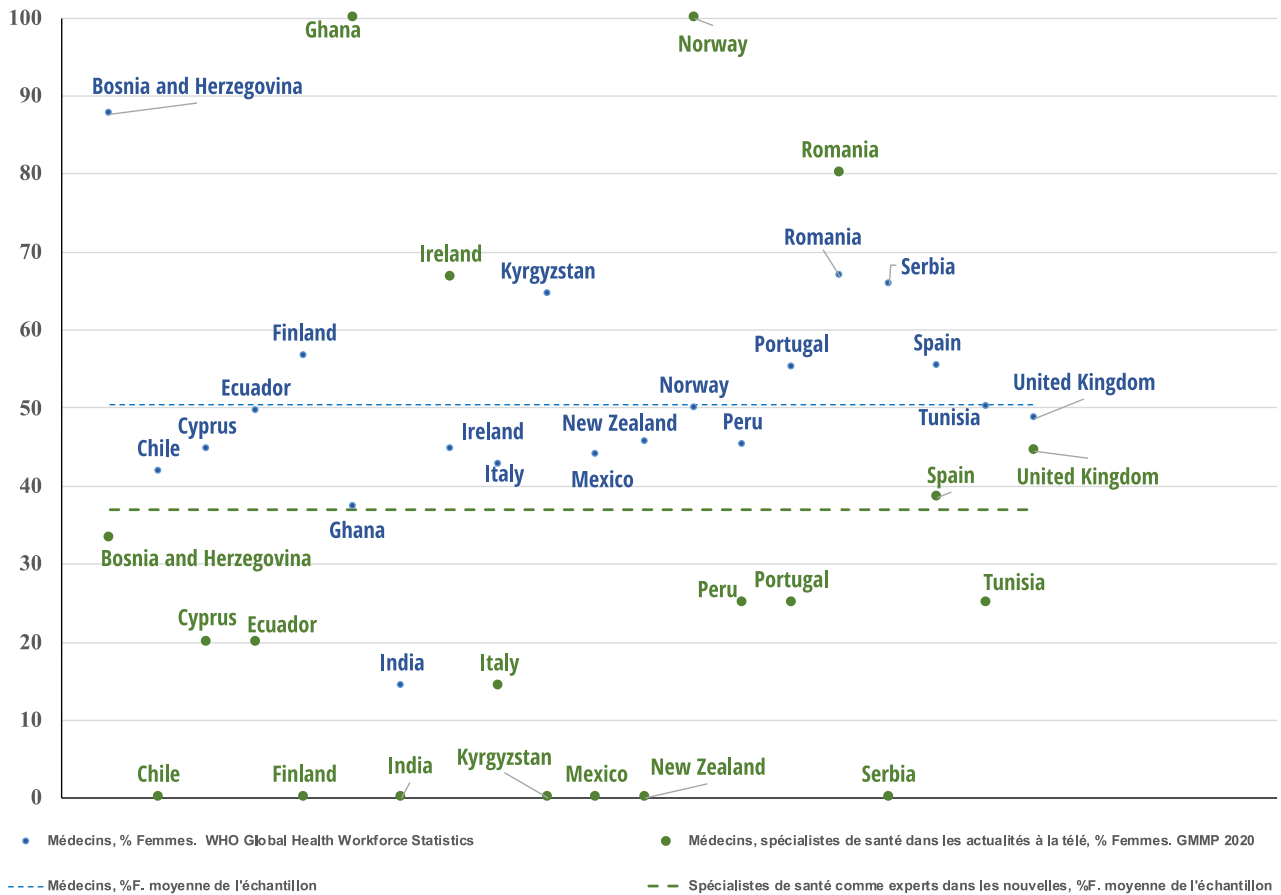
Les reportages d’actualité sur la pandémie sur Internet semblent accroître l’espace réservé aux femmes interviewées en tant que témoins oculaires et porte-parole (Graphique 5). L’écart entre les sexes pour les sources interviewées en tant que porte-parole est de 10 points plus étroit dans les articles publiés sur le Web, par rapport aux performances de ce rôle dans le monitoring de 2015 (avant le Covid19).

Graphique 4. Résultats préliminaires. Fonction des personnes dans les nouvelles sur l’Internet liées au Covid-19.



Les femmes et les hommes qui apparaissent le plus comme des experts dans les informations télévisées sur le Covid-19 sont des spécialistes de la santé, mais seulement un sur trois est une femme. La composition par sexe des experts de l'actualité reflète en partie le monde physique dans lequel les femmes constituent la majorité des agents du secteur de la santé mais sont sous-représentées dans les emplois hautement qualifiés, et en partie le biais sexiste dans les médias compte tenu de l'écart entre la proportion des sexes de spécialistes de la santé dans la réalité, et le même que les personnes interviewées en tant qu'experts. (Graphique 6).

Graphique 5. Résultats préliminaires. Comparaison des spécialistes de la santé par pays et par personnes interviewées en tant qu'experts dans les nouvelles liées au Covid-19 à la télévision. % Femmes

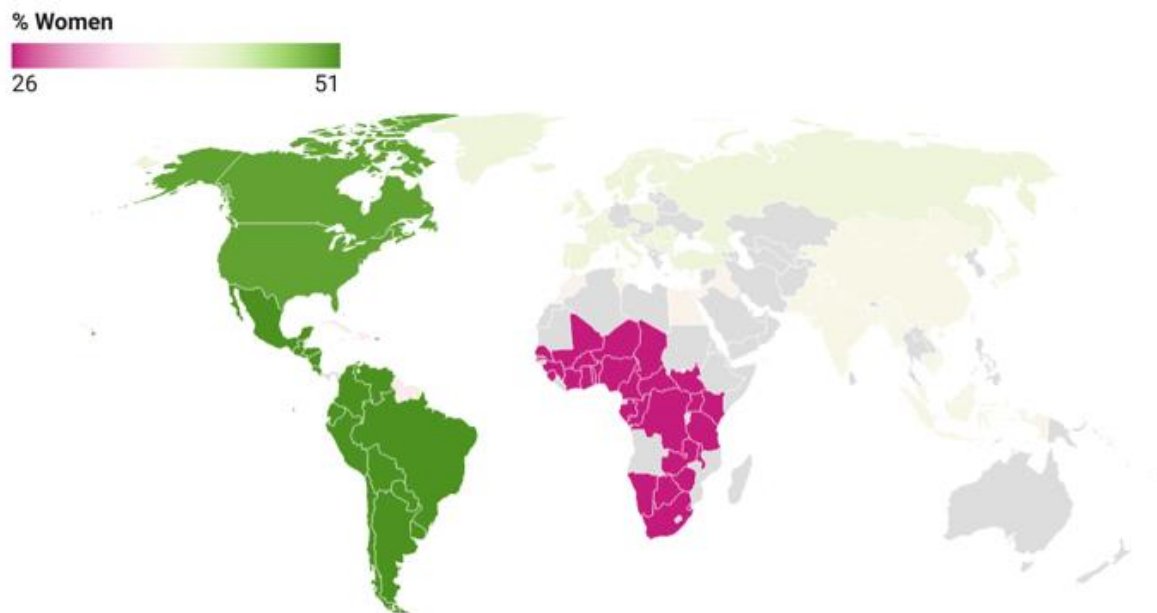


L'écart entre les sexes comme reporters dans les nouvelles liées à la pandémie semble être plus étroit que dans les nouvelles qui ne sont pas liées à la pandémie ; 43% des nouvelles liées au Covid-19 sont rapportés par les femmes par rapport à 40% d'articles non-Covid.

Les Caraïbes et l'Amérique latine surpassent le reste du monde, avec une surreprésentation des femmes en tant que journalistes dans les informations en ligne liées au Covid-19. (Graphique 7)

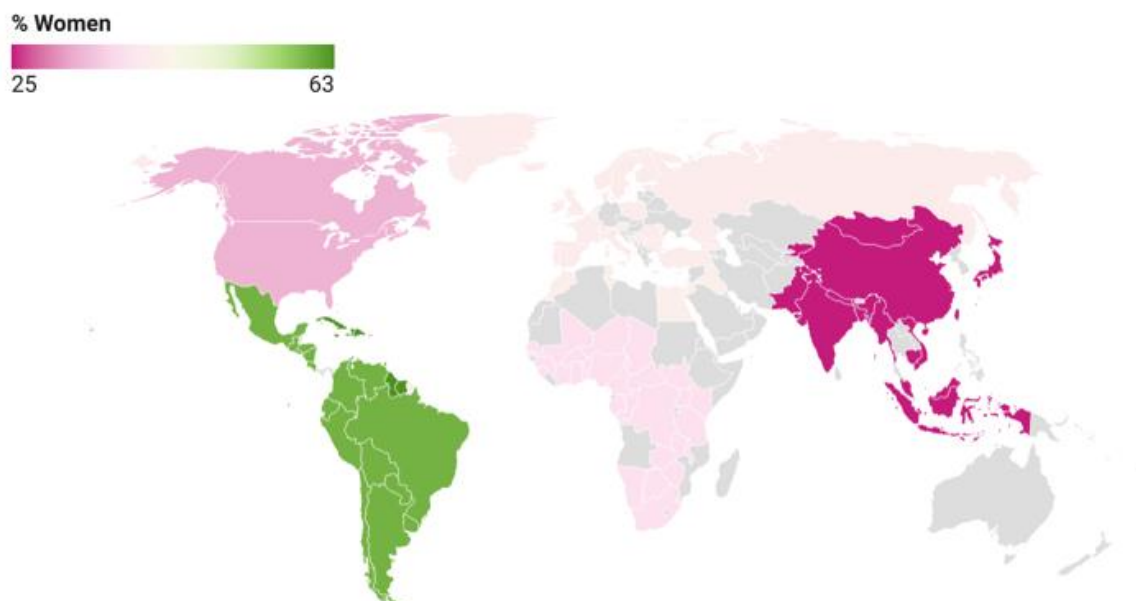
Graphique 6

Reportages non-Covid sur l'Internet. % d'articles rapportés par les femmes



Source: GMMP 2020 Preliminary results | www.whomakesthenews.org | • Created with Datawrapper

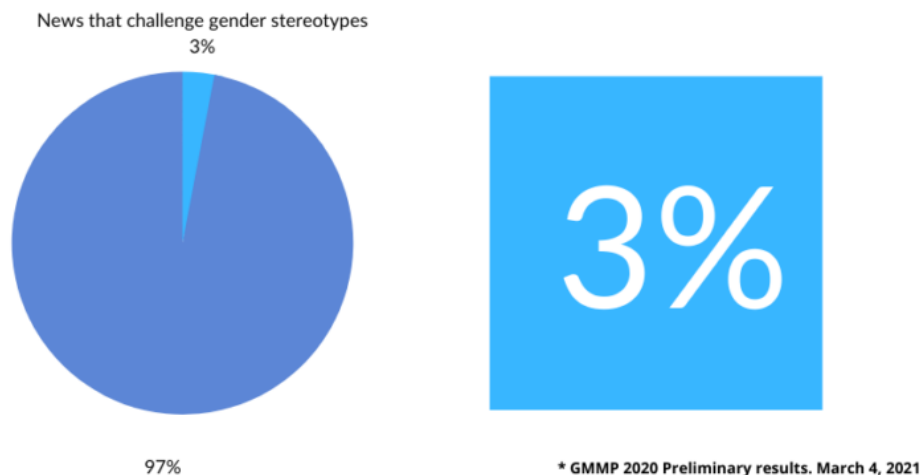
Reportages liés au Covid-19 sur l'Internet. % d'articles rapportés par les femmes



Source: GMMP 2020 Preliminary results | www.whomakesthenews.org | • Created with Datawrapper

Les reportages non-Covid-19 sont plus susceptibles de remettre en question les stéréotypes de genre que les reportages liés à la pandémie. Sur Twitter, 3% des tweets sur des questions non liées au Covid-19 sont susceptibles de contester les stéréotypes de genre, mais cette probabilité tombe dans les tweets liés au nouveau coronavirus.

Tweets des nouvelles qui remettent en question les stéréotypes de genre



À quoi s'attendre dans le rapport final :

Le rapport final présentera une analyse sexospécifique du changement sur 25 ans de la présence, de la représentation et de la voix des sujets, des sources dans la presse écrite grand public, les bulletins d'information radiophoniques et télévisés, les sites Web d'information influents et les tweets des médias d'information dans 120 pays.

Le rapport final proposera :

- Un accent particulier sur les rôles des peuples autochtones, des personnes handicapées, des groupes racialisés et des personnes âgées dans les articles publiés lors de la journée mondiale de monitoring ;
- Un accent particulier sur la représentation des mouvements de justice sociale à travers une étude de cas de l'instantané de la journée du GMMP sur les nouvelles liées à « Black Lives Matter » ;
- Une analyse sexospécifique de l'évolution des rôles spécifiques des journalistes dans la presse écrite grand public, les bulletins d'information à la radio et à la télévision, les sites Web d'information influents et les tweets des médias d'information au cours du quart de siècle ;
- Des projections de progrès au cours de la prochaine décennie et au-delà ;
- Une analyse des liens entre l'inégalité persistante entre les sexes et la marginalisation des voix déjà marginalisées d'une part, et l'expérience sociale, économique et politique vécue ; et,
- Des recommandations pour l'industrie des médias, les professionnels des médias, les gouvernements, les organisations de développement des médias, la société civile, la communauté de chercheurs et toutes les parties prenantes investies dans l'égalité des sexes dans et par les médias.

« Le GMMP 2020 souligne un élément majeur de discrimination, nous indiquant que les femmes et les voix des femmes sont terriblement absentes de la couverture médiatique mondiale. Le reportage n'est pas seulement sujet à un préjugé masculin substantiel - il le perpétue. Cela doit être inversé. L'industrie de l'information doit adopter des codes de conduite qui définissent et corrigent activement la discrimination et les stéréotypes sexistes, en commençant par une augmentation du leadership des femmes dans l'industrie des médias ».

Phumzile Mlambo-Ngcuka, Directrice exécutive d'ONU Femmes

« Une fois de plus, le Projet mondial de monitoring des médias démontre l'invisibilité choquante des femmes dans l'actualité mondiale. Si certains de ces résultats préliminaires apportent des lueurs d'espoir - une légère augmentation de la voix des femmes en tant que sujets et sources dans la plupart des genres médiatiques, une proportion plus élevée de reportages rapportés par des femmes à la télévision. Dans l'ensemble, ils montrent que les « personnes qui figurent dans les nouvelles » d'aujourd'hui sont encore majoritairement des hommes. Compte tenu de l'importance et de la portée croissantes des informations en ligne, il est assez étonnant que, dans presque toutes les régions du monde, l'absence relative des femmes soit encore plus marquée en ligne (actualités sur Internet et Twitter) que dans les médias traditionnels (journaux, radio, télévision) dans les articles sur Covid-19 - une pandémie dans laquelle les femmes ont souffert de manière disproportionnée en termes de pertes d'emplois, de difficultés économiques, de violence et de maltraitance domestique. Quelles histoires les médias reportent-ils ? Qui ignorent-ils ? Pourquoi le changement est-il si lent ? Avec une perspective qui s'étend désormais sur 25 ans, le rapport complet de ce dernier GMMP sera attendu avec impatience. »

Margaret Gallagher, chercheuse féministe et pionnière du GMMP

« Les résultats sont mitigés en ce qui concerne la présence des voix des femmes lors du reportage sur la crise du COVID-19. La continuité prévisible de cette pandémie nécessite des efforts collectifs pour la surmonter. Les médias doivent être au sommet de ces efforts. Leur rôle de faire la lumière sur l'impact du COVID-19 sur la vie des femmes est nécessaire et requis. »

Dr Azza Kamel, coordinatrice du GMMP pour la région MENA

« Ce que la crise du Covid-19 a dévoilé, ce sont les disparités systémiques déjà existantes qui affectent les femmes et les personnes de couleur. Le GMMP 2020 a révélé l'écart de présence de femmes expertes dans les médias. Que ce soit dans les médias ou dans la réalité, cette découverte offre un outil de plaidoyer pour promouvoir l'équité entre les sexes et l'expertise médicale sexospécifique dans la nouvelle normalité.

Dr Glory Dharmaraj, coordinatrice du GMMP pour les États-Unis

« Les conclusions préliminaires suggèrent que les disparités entre les sexes changent un peu dans certains domaines - il y a juste un peu plus d'équilibre entre la visibilité des femmes et des hommes dans les nouvelles. Ce qui rend le GMMP 2020 intrigant, c'est que les données seront disponibles dans de nouveaux domaines, par exemple, pour des histoires traitant spécifiquement du COVID ou du mouvement Black Lives Matter. Et il y aura des données spécifiques sur la participation des peuples autochtones à l'actualité, des personnes handicapées et des personnes âgées. »

Hillary Nicholson, coordinatrice du GMMP pour la région des Caraïbes

« Les conclusions préliminaires suggèrent une image mitigée, avec plus de femmes présentant des nouvelles en même temps qu'une invisibilisation décevante des femmes déjà marginalisées, y compris les femmes autochtones, les femmes âgées et les femmes handicapées. Le contexte de la pandémie mondiale offre une occasion unique de saisir comment et où les points de vue des femmes ont contribué à la compréhension de Covid-19 par le public. »

Prof. Karen Ross, coordinatrice du GMMP pour la région Europe

« Les résultats préliminaires indiquent que les défis pour parvenir à l'égalité des droits des femmes et de la communication se poursuivent; en même temps, il y a un mouvement d'espoir vers la réduction de l'écart entre les sexes dans les médias. Les résultats confirment les efforts de multiples actions mondiales, régionales et locales pour influencer les messages des médias



en tant qu'élément clé de la promotion de l'égalité. Nous attendons avec impatience le rapport final. »

Sandra Lopez, coordinatrice du GMMP pour la région Amérique latine

« Le Canada est fier d'être un participant pionnier du GMMP. Même avec les crises mondiales de l'économie, de la santé, de la politique et de l'environnement ces 25 dernières années, nous avons vu comment les femmes figurent dans l'actualité. Nous sommes heureux d'avoir contribué une fois de plus à cette recherche importante et novatrice dans l'espoir que les femmes du monde entier bénéficieront de l'attention et du respect que nous méritons. Notre équipe attend avec impatience le rapport final qui est le résultat d'heures de travail de bénévoles dévoués.

Veronica Silva Cusi, coordonnatrice du GMMP pour le Canada.

www.whomakesthenews.org